

UN MUSÉE, UNE COLLECTION, DES BIBLIOTHÈQUES ET VOUS !

Du 16 octobre au 12 décembre 2026,

Concours d'écriture à partir d'objets issus des collections
du musée des Confluences exposés dans les bibliothèques participantes.

Récits d'objets

Découvrir les collections du musée des Confluences sous la forme du récit !

Le musée des Confluences, les bibliothèques municipales de Lyon Part-Dieu, Croix-Rousse, Jean Macé, les médiathèques B612 de Saint-Genis-Laval, Tarentaize de Saint-Étienne, Jacques Brel de Neuville-sur-Saône et la bibliothèque municipale de Sainte-Foy-lès-Lyon, s'associent et vous invitent à exprimer votre imagination à travers l'écriture d'un récit.



JEAN MACÉ,
LYON 7ÈME



MÉDIATHÈQUE B612, ST-GENIS-LAVAL



MÉDIATHÈQUE JACQUES BREL,
NEUVILLE-SUR-SAÔNE



CROIX ROUSSE,
LYON 4ÈME



PART-DIEU, LYON 3ÈME



BIBLIOTHÈQUE
SENGHOR,
STE-FOY
LES-LYON



MÉDIATHÈQUE TARENTAIZE,
SAINT-ÉTIENNE

Crâne et mandibule de Phacochère – *Phacochoerus aethiopicus*

Aire de distribution : Somalie et au Nord-Kenya
Lyon, musée des Confluences

Le phacochère est un mammifère africain appartenant à la famille des suidés, au même titre que le sanglier. Il évolue principalement dans les savanes et les vastes étendues herbeuses de l'Afrique subsaharienne. Reconnaissable à ses imposantes défenses recourbées et à sa silhouette robuste, cet animal se distingue également par sa rapidité, qui lui permet d'échapper efficacement à ses prédateurs. Son régime alimentaire est essentiellement constitué d'herbes, de racines et de bulbes qu'il déterre à l'aide de son groin particulièrement puissant. Le phacochère adopte un mode de vie social : les femelles vivent généralement en groupes accompagnées de leurs petits, tandis que les mâles adultes sont le plus souvent solitaires. Au-delà de sa place dans la chaîne alimentaire, il joue un rôle écologique important en contribuant à l'aération des sols et à la dispersion de certaines graines.





Sans titre [Sculpture représentant une scène de pêche]

Jimmy Arnamissak (1946 Cape Smith (aujourd'hui Akulivik)-2003)
Inukjuak, Kativik, Nunavik, Nord du Québec, Canada
Stéatite, bois, tendon, babiche et os de caribou
Lyon, musée des Confluences – Collection Michel Goudal

Jimmy Arnamissak commence à sculpter en 1959, à l'âge de 12 ans, afin d'assurer un revenu complémentaire pour sa mère qui l'élève seule à la suite du décès de son père. Chasseur chevronné, la chasse est un thème récurrent dans ses œuvres, comme avec ce pêcheur et son *qajaq* flottant au-dessus d'un abondant banc de poissons et de mammifères marins de l'arctique. Une forte expression de dynamisme et de narration se dégage de la composition de la sculpture, compacte et détaillée. Le personnage tient en main une ligne de pêche, dont la forme trapue du manche, relié à l'hameçon, n'est pas sans rappeler le bâton utilisé par le chaman pour frapper son tambour. L'artiste suggère-t-il ici le rôle du chaman, intercesseur et gardien de l'équilibre entre le monde des humains et celui des êtres marins, afin de maintenir l'abondance de la pêche ?

CROIX ROUSSE, LYON 4ÈME



Masque figurant un double poisson bleu et blanc

Fin 20^e – début 21^e siècle

État du Delta, Nigeria, culture Ijo ou Igbo-Ekpeya

Bois peint

Lyon, musée des Confluences – Don d'Armand Avril

Dans la région du delta du Niger, au Nigeria, les habitants vivent en étroite connexion avec le fleuve et ses cours d'eau, sources de vie, de richesse et de danger. Certaines communautés se disent issues du monde aquatique et conservent le souvenir d'un temps où humains et esprits de l'eau vivaient ensemble. Ce masque représente une créature composite, formée de deux corps de poissons réunis par une tête évoquant celle d'un requin marteau, animal à la fois craint et admiré. Porté à l'horizontale sur la tête du danseur dont le corps est dissimulé par des étoffes, ce masque intervient lors de performances associées aux puissances aquatiques. Ainsi célébrés, les esprits de l'eau sont censés protéger la communauté des dangers liés à la pêche et à la navigation. Mais ces puissances peuvent également sanctionner ceux qui enfreignent les règles régissant l'exploitation des ressources aquatiques.

JEAN MACÉ, LYON 7ÈME

Dessus de coffret représentant Anubis (moulage)

1550-1295 av. J.-C., probablement sous Amenhotep III

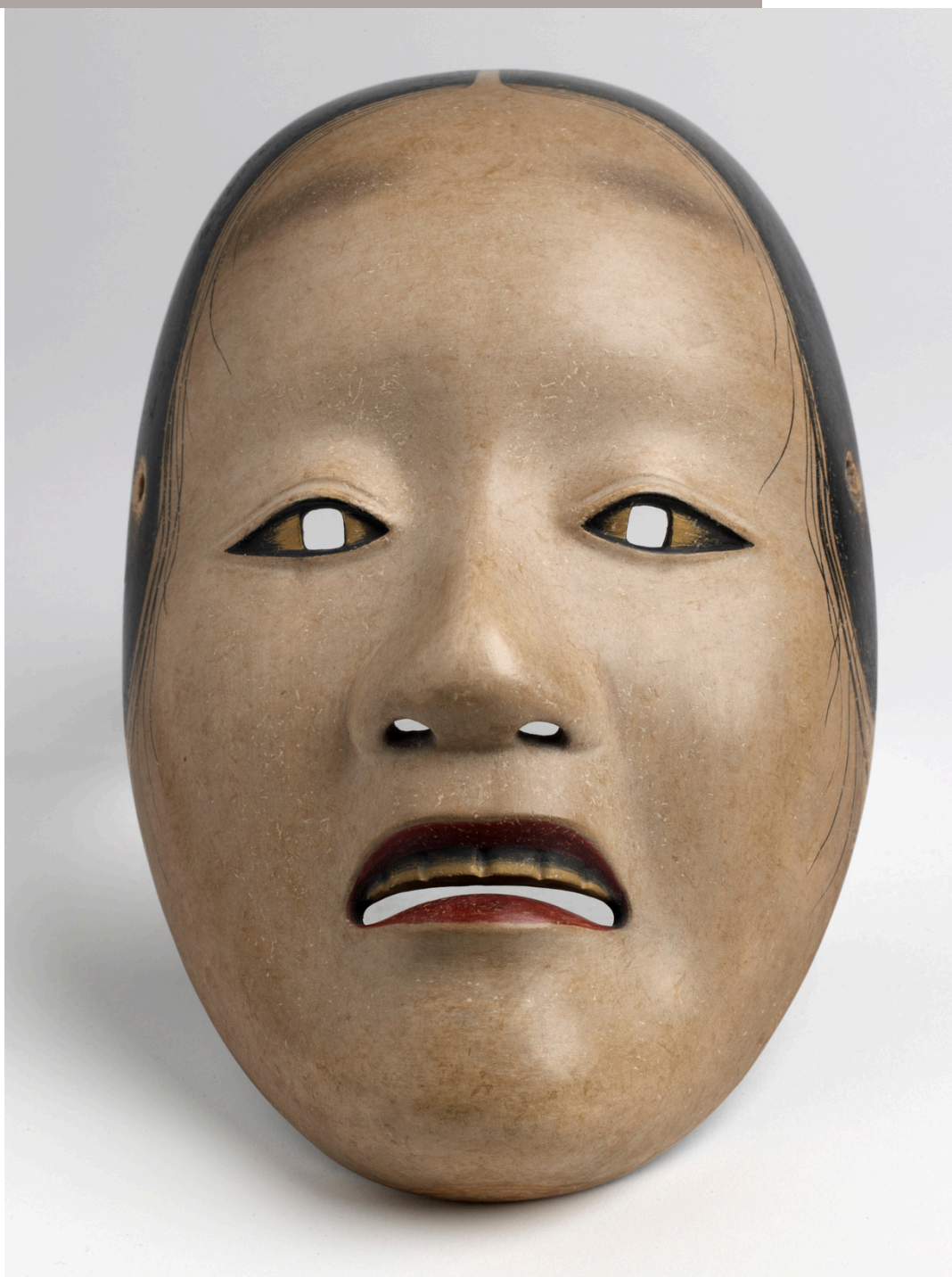
Égypte

Bois peint

Lyon, musée des Confluences

Autour du cercueil abritant le défunt momifié, lorsque les moyens le permettaient, des offrandes et du mobilier étaient déposés afin de constituer un équipement funéraire destiné à assurer la continuité de la vie terrestre dans l'au-delà. Considérée comme une demeure d'éternité, la chambre funéraire était ensuite scellée. Les rituels funéraires et les cérémonies commémoratives annuelles, ainsi que le dépôt d'offrandes, se déroulaient dans un espace accessible à la famille. Ce fragment correspond probablement au couvercle d'un coffret destiné à contenir des serviteurs funéraires. Il représente Anubis, dieu associé à la momification et à certains rituels funéraires, protecteur des défunts et guide des âmes vers l'au-delà. Anubis, appelé *Inpw* en égyptien ancien, est figuré ici sous une forme zoomorphe, celle d'un chacal. L'animal est représenté allongé sur ce qui devait constituer la partie supérieure rectangulaire d'un coffret aujourd'hui disparu.





Masque de théâtre nô *Deigan* (moulage)

Début époque d'Edo (1603-1868)

Japon

Signé Deme Touhaku, quatrième maître de la maison Oono Deme

Bois polychrome

Lyon, musée des Confluences

Dans le théâtre de nô, l'expression du personnage repose sur le jeu et les mouvements de tête de l'acteur portant son masque. C'est par des inclinaisons de la tête que celui-ci transforme la perception des traits sculptés, parvenant ainsi à exprimer une large gamme d'émotions. Ces variations, finement codifiées, sont le cœur de la pratique du nô et peuvent être difficiles à percevoir pour un public non familier de ce type de théâtre. Le masque *Deigan* est joué pour représenter des personnages féminins expérimentant une transformation surnaturelle, les yeux dorés symbolisent cette caractéristique. Bien qu'il représente une femme, ce masque est traditionnellement porté par un acteur masculin. La féminité du personnage est ainsi mise en scène par le masque, le costume et le port d'une perruque.

Toucan à carène, *Ramphastos sulfuratus*

Amérique centrale

Photographie de Pierre-Olivier Deschamps / Agence VU'

Lyon, musée des Confluences

Le toucan à carène est remarquable pour son long bec dont les couleurs lui permettent de grandes possibilités de camouflages dans les forêts basses où il vit, depuis les régions méridionales du Mexique jusqu'au Vénézuëla et en Colombie.



BIBLIOTHÈQUE SENGHOR, STE-FOY-LÈS-LYON



Galet gravé (moulage)

Grotte de La Colombière, Neuville-sur-Ain,
Auvergne-Rhône-Alpes
vers 12 000 ans avant notre ère
Calcaire gris
Lyon, musée des Confluences

**Reproduction inspirée par
« Le mammoth de la Madeleine » (moulage)**

La Madeleine, Tursac, Dordogne
Vers 15 000 ans avant notre ère
Ivoire de mammoth
Original conservé au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

Les galets trouvés dans l'abri sous roche de la Colombière proviennent vraisemblablement des bords de l'Ain. D'après une datation stylistique et au carbone 14 du lieu de trouvaille, ces objets auraient entre 13 000 et 9 000 ans, ils seraient datés de 12 000 ans avant notre ère.

Les images gravées sur ces galets occupent toute la surface possible, sans aucune « marge », et sont gravées des deux côtés. Les figures d'animaux peuvent se superposer et être représentées selon deux directions opposées. Les animaux identifiables sont : un renne, un cheval, un félin et le doute persiste pour un possible bœuf musqué et un capriné.

L'homme préhistorique grave et peint sur les parois des grottes, sur des galets ou d'autres objets. Ces images réalistes ou abstraites, lui permettent de transmettre une pensée, des idées. Il nous est difficile aujourd'hui d'interpréter le message de ces représentations mais certains fragments découverts lors des fouilles ont permis des avancées notables dans le monde scientifique. Ainsi, l'étude du fragment « Le mammoth de la Madeleine », premier portrait connu de cet animal, a définitivement prouvé la coexistence des humains avec des animaux préhistoriques disparus.